



Des chaussures robustes de tous les jours



© Libre de droits

Témoignages des Cadets de la Session des « Messagers du Royaume », qui terminent l'École d'officiers. Aujourd'hui : Jonas Bosshard.



Au début de leur formation il y a deux ans, chaque Cadet s'était présenté en apportant une paire de chaussures qui lui corresponde. Jonas Bosshard avait alors choisi des souliers légers, car il aime être dehors, courir dans la nature. Mais également parce qu'ils sont très flexibles, idéaux pour jouer du piano. Cette même flexibilité, il souhaite l'avoir aussi dans son service d'officier. Notre première question a donc été :

Quelles chaussures choisirais-tu maintenant à la fin de l'École d'officiers ? De quoi as-tu besoin pour entrer dans le service d'officier ? Qu'est-ce qui a changé au cours de ces deux années de formation ?

Mon choix s'est porté sur des chaussures robustes de tous les jours. Je les porte souvent et avec plaisir, car elles se prêtent pour toutes sortes d'activités. Par ailleurs, elles sont étanches et possèdent une semelle antidérapante. Comme le travail au sein d'un Poste de l'Armée du Salut est très varié, ces souliers sont tout à fait appropriés pour moi. D'un côté, je me réjouis de cette diversité, d'un autre côté, j'ai un profond respect pour ma future activité. Les semelles antidérapantes sont pour moi une illustration parfaite de l'appui nécessaire que, j'en suis convaincu, me donnera Jésus.

Quels sont tes rêves, souhaits et espoirs pour ton avenir comme officier de l'Armée du Salut ?

Je voudrais consacrer les talents que Dieu m'a donnés pour l'honorer. Je tiens à être en route avec mes semblables et non à passer le plus clair de mon temps seul dans mon bureau. Je me réjouis de grandir ensemble comme famille du Poste, de servir Jésus et d'apprendre de lui (et bien sûr de mes semblables).

Que ferais-tu si tu te rends compte lors de ta première affectation que ce n'est pas du tout ce que tu avais souhaité ?

Je suis convaincu que Dieu ne se trompe jamais. Ainsi, ma première affectation sera la bonne pour moi et je peux l'accepter comme son plan pour moi. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de défis. Chaque défi contient cependant aussi le potentiel d'une croissance personnelle et d'un apprentissage. Ce faisant, j'entends toujours me confronter aux défis, habité par la confiance que Dieu me fait progresser.

Auteur

Interview : la Rédaction

Publié le

23.4.2020